

Portrait

Pierre Pottier

« La croix rouge des monuments »

Lors de la création de l'Union REMPART en 1966, le lien avec le service des monuments historiques s'affirmait déjà avec force, puisque les membres fondateurs se réunirent au Palais-Royal dans les locaux mêmes de la sous-direction des M.H. alors dirigée par Pierre Dussaule. Nombre de ces pionniers, parmi lesquels Pierre Coustaing, Edouard Basset ou André Châtelain (voir l'article qui lui est dédié) ne sont plus de ce monde en 2016, mais Pierre Pottier continue toujours leur action tant en Picardie qu'au château-fort de Ventadour à Meyras (Ardèche).

Autodidacte né en 1935, Pierre Pottier, fasciné par la beauté mais aussi le mauvais état de conservation d'un grand nombre d'édifices (chapelles et châteaux des départements de l'Aisne et de l'Oise), a voué toute sa carrière professionnelle et ses loisirs à la restauration de monuments menacés de disparition.

Parmi ceux-ci, la forteresse de Ventadour est l'un des plus emblématiques de l'action conduite par Pierre Pottier au sein de REMPART. En effet celle-ci occupe une situation spectaculaire dans la vallée de l'Ardèche, le long d'une très ancienne voie de circulation empruntée dès l'Antiquité, devenue la nationale n°102. Ce monument,

dont les parties les plus anciennes remontent au XII^e siècle, passa d'héritage en héritage dans diverses familles. Endommagé pendant la Guerre de Cent Ans, il ne fut occupé en permanence que jusqu'au XVI^e siècle, puis fut abandonné de ses propriétaires. Vendu comme bien national pendant la Révolution, il servit de carrière de pierre jusque dans les années 1960, malgré son inscription sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1937.

C'est en 1968 que Pierre Pottier - récent lauréat du concours « Chef d'œuvres en Péril » organisé par Pierre de Lagarde - alerté par des rumeurs de démolition des murailles qui menaçaient de s'écrouler sur la route nationale, entreprit le sauvetage de cet ensemble. Il fallut tout d'abord recréer une voie d'accès qui n'existait plus depuis longtemps, et ensuite consolider les maçonneries les plus fragiles. Mais malgré l'état de délabrement d'une partie de celles-ci, Ventadour avait conservé plusieurs espaces intérieurs : pas moins de sept salles voûtées, ainsi que la chapelle Saint-Martin, antérieure au château lui-même.

Actuellement, des campagnes de restauration se déroulent de juillet à octobre : outre les bénévoles aiguillés sur le site par l'Union REMPART, des scouts, des élèves, des



compagnons du devoir et des étudiants en architecture se rencontrent sur le site, qui est reconnu comme chantier-école pour les élèves architectes. Plus de cinq mille cinq cents personnes se sont ainsi succédé à Ventadour.

Il n'existait pratiquement aucune iconographie fiable de l'aspect présenté par le monument avant son abandon, et c'est grâce à une méthode d'observation, de relevés, de comparaison et d'expérimentation que les partis de restitution ont été arrêtés et mis en œuvre.

Ainsi le monument et ses environs présentent un aspect bien différent de celui qu'il offrait avant sa prise en main par Pierre et Françoise Pottier. Les abords sont régulièrement débarrassés de la végétation, très envahissante d'une année sur l'autre, pour rendre plus accessibles et plus lisibles les bâtiments dans le paysage. Grâce aux matériaux retrouvés sur le terrain, les maçonneries des courtines, des chemins de ronde et des tours ont été restituées, y compris certains créneaux, de même que les archères et les bretèches. Des hourds ont été édifiés à la partie supérieure de certaines tours. À l'intérieur, les espaces ont retrouvé leur vocation d'accueil, comme le logis seigneurial dont la charpente très spectaculaire a été

reconstituée, rendant possible le logement et la préparation des repas. Les cheminements et les circulations ont été aménagés aux normes actuelles pour assurer la sécurité des bénévoles. Des visites sont proposées aux habitants et aux touristes, grâce à une formation prévue en ce sens pendant les chantiers.

Parallèlement à ce travail de terrain parfois harassant, voire même dangereux, Pierre et Françoise Pottier ont également contribué à la recherche de financements publics et privés pour l'avancement des restaurations. Ils assurent également le lien avec les médias locaux et nationaux, afin que leur action soit reconnue et appréciée à sa juste valeur.

Par son enthousiasme et son dynamisme, Pierre Pottier a donné à des centaines de jeunes l'envie de s'engager pour le patrimoine. Il a su, au delà de sa propre action pour le château de Ventadour ou pour les églises du sud Picardie, être le porte-parole de celles et ceux qui se passionnent pour nos monuments en péril et entendent les sauver pour les transmettre.